

L'aide au développement comme « un moyen de coexistence »

Face à un monde en pleine évolution

Le Japon a enregistré une croissance remarquable durant la période de reconstruction qui a suivi la deuxième guerre mondiale. Pour répondre aux attentes que la communauté internationale place dans ce pays aujourd'hui industrialisé, la JICA, agence d'exécution de l'aide publique au développement (APD) du Japon, soutient les pays en développement afin de promouvoir leur développement socioéconomique.

Le monde connaît des changements majeurs sans précédent et doit par exemple faire face à de grandes « disparités de développement » et de « nouveaux problèmes transfrontières ». Dans ce cadre, la JICA est appelée à prendre de nouvelles initiatives afin de résoudre ces problèmes d'envergure mondiale en s'appuyant à cet effet sur une solide expérience de l'aide au développement accumulée au cours des ans.

Dans un contexte de mondialisation, l'aide au développement a pris un nouveau sens

À l'exemple de la transmission des techniques de fabrication du papier et d'impression ou de la pyrotechnie par l'Orient à l'Occident il y a environ 1 000 ans, l'évolution de l'humanité s'est inscrite dans le cadre d'échanges culturels et technologiques répétés. Encouragée par la fin de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest et les progrès saisissants des technologies de l'information (TI), la société contemporaine entre dans une ère où les personnes, les biens, l'argent et les informations circulent à une vitesse inégalée et dans des proportions encore inconnues. Les problèmes de portée mondiale, même à l'extérieur du Japon, dépassent instantanément les frontières du pays où ils ont émergé et menacent la sécurité et la prospérité du Japon comme du monde dans son ensemble. Parmi ces problèmes figurent la crise financière et économique de 2008 ainsi que la pauvreté, les maladies infectieuses, le terrorisme et les conflits, ou encore les catastrophes naturelles, le changement climatique, et enfin la pénurie alimentaire et énergétique.

La spectaculaire avancée de la mondialisation depuis les années 1980, déclenchée par la « révolution des TI », a remodelé le monde. Alors qu'il était par le passé formé de nations constituant des entités solitaires, le monde se caractérise aujourd'hui par « une dépendance mutuelle et une complémentarité qui transcendent le cadre des frontières nationales ». Le Japon entretient des relations étroites

de dépendance mutuelle avec d'autres pays pour une multitude d'activités économiques, à commencer par l'importation de ressources. Aussi, la communauté internationale n'autorisera jamais le Japon à se concentrer uniquement sur ses problèmes intérieurs en ignorant la situation dans le reste du monde ou à appliquer un « pacifisme défensif » et à poursuivre uniquement ses propres intérêts nationaux.

Aujourd'hui, il n'est pas un pays au monde qui puisse complètement se couper des autres nations, et il est essentiel de reconnaître que « la poursuite des intérêts communs (intérêts internationaux) de la communauté internationale est liée aux intérêts propres du Japon ». Comme l'indique le préambule de la constitution japonaise, le Japon souhaite aspirer à la paix et à la stabilité avec le monde afin d'établir de bonnes relations avec la communauté internationale et occuper « une place d'honneur » qui lui permette à l'avenir de coexister et de prospérer de concert avec la communauté internationale. L'aide au développement n'est plus considérée comme une activité charitable entreprise par les riches pour aider les pauvres. Elle doit au contraire être reconnue comme un « outil essentiel pour poursuivre les intérêts internationaux et garantir la survie du Japon ».

L'évolution du cadre de l'aide au développement

Depuis l'an 2000, l'environnement de l'aide au développement a considérablement évolué, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Japon. L'une des évolutions les plus notables est sans doute l'étendue sans précédent de la croissance économique dans de nombreuses régions suite aux progrès rapides de la mondialisation. Même si le monde doit encore complètement se remettre des crises financières et économiques, les pays dits « émergents » ont enregistré une croissance économique spectaculaire ces dernières années.

La valeur totale représentée par les nations du G20, nations du G8 exclues, est passée de 7,3 trillions USD en 1999 à 18,7 trillions USD en 2009, soit une multiplication d'un facteur 2,6 sur une période de dix ans.

Résultat concret de cette croissance économique, le nombre d'individus vivant avec moins de 1,25 USD par jour en Asie de l'Est et en Océanie a diminué de moitié, chutant de 640 millions d'individus en 1990 à 320 millions en 2005. Avec un segment à revenus moyens qui devrait atteindre 2 milliards de personnes en 2020, on peut penser que l'Asie parvienne à surmonter les crises économiques et financières, et à enregistrer une nouvelle croissance, comme l'usine du monde et comme marché de consommation.

L'aide au développement assurée pendant de longues années par le Japon avec tous les types de partenaires, notamment du secteur privé, a contribué de manière considérable à la croissance des pays